

Saison de 1920-21.—L'hiver de 1920-21 fut exceptionnellement doux; par suite, la perte des pommes de terre par le gel et la pourriture dans les caves fut excessivement minime. Toutefois, le pourcentage du blé d'automne détruit sur pied par les intempéries fut plus élevé que celui des deux saisons précédentes, dont les hivers avaient été plus rigoureux, cette destruction étant pour l'ensemble du Canada de 10 p.c. en 1921, contre 4 p.c. en 1920 et 5 p.c. en 1919. L'été de 1921 laissera le souvenir d'une sécheresse extraordinaire et prolongée, qui se fit sentir dans la plupart des pays de l'hémisphère du nord. Cependant, la Grande-Bretagne et la France eurent l'une et l'autre une excellente récolte de blé et atteignirent un rendement à l'acre dépassant tous les précédents. Au Canada, la récolte de blé fut passable, quoique le rendement à l'acre, pour l'ensemble du pays, fut inférieur tout à la fois à celui de 1920 et à la moyenne décennale. Le désastre dont nous étions menacés par la sécheresse fut conjuré par les pluies opportunes qui arrosèrent en juin la plus grande partie de la province de la Saskatchewan, au moment où la situation était gravement critique. Au mois de septembre, contrairement à la coutume, il plut abondamment dans la même province avant la rentrée du grain; ces pluies contrarièrent le battage, réduisirent le rendement et abaissèrent la qualité. Cependant, la moyenne de rendement dépassa celle de 1920 de $2\frac{1}{2}$ boisseaux à l'acre et la production totale de la Saskatchewan atteignit 188 millions de boisseaux au lieu de 113,135,000 boisseaux en 1920; ce fut la meilleure récolte de cette province depuis 1915. Dans la plupart des provinces, la production des céréales fut sérieusement affectée par la sécheresse; d'autre part, le rendement du foin et du trèfle, pour l'ensemble du pays, descendit à un niveau jusqu'alors inconnu, soit un peu plus d'une tonne à l'acre. Le maïs, qui s'accommode de la chaleur, poussa magnifiquement et partout où on pratique l'ensilage, il compensa largement la rareté du foin. Heureusement, la sécheresse cessa en septembre, c'est-à-dire assez tôt pour que les pluies fissent sentir leur effet bienfaisant aux pommes de terre, aux racines et aux pâturages; enfin, grâce à la tardiveté des gelées, le bétail put pacager plus tard que de coutume.

Culture et rendement des céréales.—La production totale du blé au Canada en 1921, a été finalement établie à 300,858,100 boisseaux, moissonnés sur 23,261,224 acres, au lieu de 263,189,300 boisseaux provenant de 18,232,374 acres en 1920 et 228,409,780 boisseaux récoltés sur 16,967,561 acres, moyenne quinquennale de 1916-20. Cette production totale se subdivise en 15,520,200 boisseaux de blé d'automne provenant des moissons faites sur 720,635 acres et 285,337,-